

ZAÏ ZAÏ

Collectif Mensuel



D'après la bande dessinée « ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ » de Fabcaro | Adaptation Le Collectif Mensuel /Nicolas Ancion | Mise en scène Collectif Mensuel
Avec Sandrine Bergot, Philippe Lecrenier, Baptiste Isaïa, Quentin Halloy & Renaud Riga | Scénographie Claudine Maus | Création lumières et Régie Générale Manu Deck | Création sonore Johann Spitz | Création vidéo Juliette Achard | Photographies François-Xavier Cardon | Régie lumière et vidéo Nico Gilson | Une création du Collectif Mensuel en coproduction avec le Théâtre de Poche, le Théâtre de Liège et DCJ création. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique. En partenariat avec Arsenic 2.
“Zaï Zaï Zaï Zaï” est édité par 6 pieds sous terre

REVUE DE PRESSE - Janvier 2022

Presse écrite

Let's Motiv – Marine Durant – 01/01/2022
Le Vif – Estelle Spoto – 22/12/2021
La Libre Belgique – Stéphanie Bocart – 7/01/2022
Le Vif – Estelle Spoto – 6/01/2022

Télé

La Une – Alors On Sort – Joëlle Scoriels – 10/01/2022
LN24 – Marion Jaumotte – 12/01/2022

Radio

La Première / Entrez sans frapper – Eric Russon – 30/12/2021
La Première / Week-end Première – Charlotte Dekoker – 02/01/2022
BXFM – Juliette Nesson – 14/01/2022
Classic 21 – Delphine Ysaye – 14/01/2022
Radio Campus – Nicolas Naizy, Elisabeth Loos, Isabelle Pluhmans – 19/01/2022
RCF – Marie-Anne Clairembourg – 20/01/2022

Web

RTBF.be – Xavier Ess – 07/01/2022
Le Suricate – Justine Guillard – 19/01/2022

Contact presse : Clarisse Lepage – presse@poche.be – 0473405980



ZAI ZAI

C'est un beau roman...

En une quinzaine d'années, le collectif Mensuel a inventé le magazine théâtral (*L'Hebdo du lundi*), s'est essayé à l'adaptation de romans (2043), a conçu un mashup tentaculaire de 160 films hollywoodiens (*Blockbuster*)... et en a encore sous la pédale. Les Belges s'attaquent cette fois au roman photo avec *Zai Zai*, tiré d'une bande dessinée de Fabcaro. Prêts pour la soirée diapos ?

Entre la troupe liégeoise et le dessinateur montpelliérain, l'histoire a failli démarrer en 2015. « *Notre complice, l'auteur Nicolas Ancion, avait lu Zai Zai Zai peu avant sa sortie. L'humour, le propos assez politique et cette façon de croquer une société devenue folle, tout correspondait à notre ligne* », raconte Sandrine Bergot, l'une des fondatrices du collectif. Finalement, il aura fallu six ans pour que le projet se matérialise. Et quel projet ! Pour passer des bulles au plateau, les trois comédiens optent pour le « *roman-photo géant* », projetant en fond de scène une ribambelle de clichés réalisés avec une centaine de figurants. Quant au son, la fine équipe a choisi de bruyter et doubler en direct ce road-movie à l'absurde assumé. « *Notre hit, c'est la bouillotte frottée sur une planche de bois, pour simuler le crissement des pneus* », confie Sandrine.

Le coup du poireau

L'intrigue est fidèle au succès de librairie (180 000 ventes) : un auteur, au moment de régler son poireau au supermarché, réalise qu'il a oublié sa carte de fidélité et prend la fuite, devenant l'ennemi public numéro un. Mais le collectif y ajoute sa patte, faisant surgir des présidents fictifs dans cette chasse à l'homme sous l'œil avide des caméras. Le final de la BD sur une bande-son variété, trop gentillet, est ici plus... explosif. Du Mensuel dans le texte. *Marine Durand*

* Bruxelles, 04 > 22.01, Théâtre de Poche, mar, jeu > sam : 20h30 • mer : 19h30, 20 > 12€, poche.be

* Liège, 25 > 29.01, La Boverie, 20h15, 12,50 > 9,50€, www.laboverie.com

* sous réserve des conditions sanitaires



Armé d'un poireau



Le collectif Mensuel, à la fois maître des récits rocambolesques à haute teneur en anarchie et pro des doublages vocaux et musicaux en direct (*Blockbuster, Sabordage, L'homme qui valait 35 milliards...*), s'empare d'une bande dessinée de Fabcaro - Zaï Zaï - pour la transformer en roman-photo sonore. Tout commence dans un supermarché, quand Nicolas se rend compte qu'il n'a pas sa carte de fidélité, que le vigile s'en mêle et que l'altercation tourne au vinaigre. Avec un poireau pour toute arme, Nicolas prend la fuite et se retrouve bientôt avec la police et les médias à ses trousses...

Au Théâtre de Poche, à Bruxelles, du 4 au 22 janvier.

“Zai Zai” : de la célèbre BD de Fabcaro à un roman-photo spectacle tout aussi démentiel

Scènes Le Collectif Mensuel livre au Poche une adaptation créative mêlant texte, musique et bruitages en live.

Critique Stéphanie Bocart

Nous sommes dans un petit supermarché de province, en France. Nicolas Ancion, auteur de théâtre d'origine belge, arrive à la caisse pour régler ses achats. Mais, ô malheur!, il a oublié sa carte de fidélité, qui se trouve dans la poche de son autre pantalon. Roselyne, la caissière, appelle le vigile. Pris de panique, Nicolas s'arme d'un poireau et s'enfuit. La police est directement appelée sur les lieux. Elle prend l'affaire très au sérieux. Roselyne est en larmes. Elle a eu “*tellement peur*”. En quelques heures, Nicolas, citoyen sans histoire, devient un fugitif traqué de toutes parts (police, médias...).

Guitares, arrosoir, chaussures...

Après les excellents *Blockbuster* et *Sabordage*, le Collectif Mensuel s'est lancé dans un nouveau projet bourré d'inventivité et d'humour, toujours en maniant avec virtuosité l'art du bruitage et de la musique en live: adapter librement, avec la complicité de l'auteur Nicolas Ancion, la bande dessinée à succès *Zai Zai Zai Zai* (Grand Prix de la critique 2016) du Français Fabcaro en un roman-photo spectacle.

Sur la scène du Théâtre de Poche, les trois comédiens Sandrine Bergot, Baptiste Isaïa et Renaud Riga sont accompagnés des musiciens Quentin Halloy et Philippe Lecrenier. Guitares, batteries, synthé, arrosoir, téléphone, gants, chaussures..., ils sont, chacun, installés à leur “poste”, équipés d'un casque audio et d'un arsenal d'instruments et accessoires. Derrière eux sont projetées sur grand écran des photos au fil desquelles ils racontent à coups de musique, chansons et bruitages le *road-movie* totalement absurde et désopilant de Nicolas.

Si l'on retrouve tout le génie de Fabcaro, le Collectif Mensuel met sa patte, notamment en tournant l'intrigue autour d'un auteur de théâtre (et non plus un auteur de



Le Collectif Mensuel, ce sont trois comédiens entourés de deux musiciens.

BD) et en distillant intelligemment des touches belgo-belges (notre lasagne institutionnelle, nos huit ministres de la Santé, etc.).

Alors que les nouvelles technologies envahissent de plus en plus les plateaux de théâtre, au risque de, parfois, gommer la fébrilité et la fragilité du vivant, le Collectif Mensuel réussit, une fois de plus, à mettre utilement l'écran au service de son projet pour faire de *Zai Zai* un spectacle artisanal au sens noble du terme et drôlement créatif.

Un électrochoc

En ces temps de restriction croissante de nos libertés; d'une mainmise toujours plus forte du pouvoir politique; d'une dérive, malsaine, des médias, à orienter l'opinion publique; d'une écœurante inclination à toujours vouloir désigner un bouc-émissaire; d'un mépris flagrant pour le monde de la culture; d'un égocentrisme galopant des individus... *Zai Zai* s'avère, par l'entremise de l'œuvre loufo-

que de Fabcaro, un excellent électrochoc pour réveiller les consciences et nous (re)mettre face à nos responsabilités en tant que citoyens libres de penser mais aussi d'agir.

→ Bruxelles, Théâtre de Poche, jusqu'au 23 janvier. Infos et rés. au 02.649.17.27 ou sur www.pochethe.be

Le Collectif Mensuel réussit, une fois de plus, à mettre utilement l'écran au service de son projet.

Le CPE Festival aura bien lieu

Musique Les sœurs Huang et Boris Kusnezow font l'ouverture samedi au Mim.

Tout a failli capoter à la suite du Codeco de Noël, mais dès l'avis rendu par le Conseil d'État, les organisateurs ont rebondi: le CPE (Crédit populaire européen) Festival tiendra bien son premier concert ce samedi!

Pilotée par la phénoménale Maria Grazia Taneze (mécène sur tous les fronts, chasseuse de talents, fondatrice des MG Concerts déjà présents au

Whall, au Jardin du Parlement, etc.), cette nouvelle série s'implante à l'auditorium du Mim (musée des Instruments de musique) et y donne rendez-vous au public chaque samedi à 12 h 30. Magnifique cadre Art nouveau au cœur du Mont des Arts, créneau horaire astucieux, programmation de haut vol, cela devrait faire des heureux.

Pour le concert d'ouverture, trois artistes jeunes, talentueux et proches (!), la violoncelliste Stéphanie Huang, sa sœur, la violoniste Sylvia Huang, et le pianiste russe Boris Kusnezow se produiront ensemble pour la première fois. La première est en résidence à la Chapelle musicale, la deuxième est

lauréate – et prix du public – du concours Reine Elisabeth 2019 et c'est à cette occasion que le troisième entrera dans la danse. En duo ou en trio, les musiciens joueront Schumann, Debussy et Mozart. Citons parmi les autres artistes prochainement invités: le violoniste Philippe Graffin, le GoYa Quartet (avec Sylvia Huang au premier violon), le guitariste Artyom Dervoed, le duo Marc Grauwels et Christophe Delporte ou encore le pianofortiste Tom Beghin. Éclectique...

MDM

→ Bruxelles, musée des Instruments de musique (MIM), le samedi à 12 h 30. Infos: www.cpefestival.com

EN BREF

Scènes/littérature

Felwine Sarr au théâtre et en librairie



Le 13 janvier débute au Théâtre de Namur la série de représentations de *Traces – Discours aux nations africaines*, texte de l'auteur sénégalais mis en scène et interprété par Étienne Minoungou, avec également le musicien Simon Winse. Le même jour paraît à l'Arpenteur (Gallimard), *Les lieux qu'habitent mes rêves*, roman où Felwine Sarr déploie le parcours de Fodé et Bouhel, frères jumeaux sénégalais que la vie a mis sur des chemins initiatiques différents.

→ “*Traces – Discours aux nations africaines*” au Théâtre de Namur du 13 au 19 janvier. Infos, rés. : 081.226.026, www.theatredenamur.be

Danse

Tap Liège Festival, en avant les claquettes

L'ASBL Tap Liège – qui propose depuis 2015 des spectacles, ateliers et cours de claquettes – annonce le lancement prochain de son festival international, premier du genre, qui “*célèbre le pouvoir expressif des claquettes, l'immense diversité des approches et la pertinence des claquetistes d'aujourd'hui*”.

En ouverture, le 29 janvier, *Ravel* d'Andrea Alvergue (Honduras/Allemagne) interroge “*les expériences des personnes immigrées à travers son histoire personnelle*”. Dix spectacles, de compagnies tant confirmées qu'émergentes, émailleront cette première édition qui, sur l'étendue de l'année 2022, abordera des thèmes sensibles de notre époque.

→ Programme complet et infos: www.claquettesclub.be/tap-liege-festival/

Critique scènes: Cavale en roman-photo



Estelle Spoto
Journaliste

Le Collectif Mensuel adapte brillamment une bande dessinée de Fabcaro, en préservant son impertinence salvatrice et ses exagérations absurdes. *Zai zai* raconte en roman-photo musical la chasse à l'homme d'un auteur s'étant présenté au supermarché sans sa carte de fidélité.



© François Xavier Cardon

Ca marche fort pour Fabcaro ! Alors que son roman de 2018 [Le Discours a été récemment adapté au cinéma par Laurent Tirard](#) (avec Benjamin Lavernhe dans le rôle principal) et que son dernier en date, *Broadway*, a été métamorphosé avec succès par le Théâtre Le Public en un seul en scène intitulé [Du paddle à Biarritz](#) et porté par Itsik Elbaz, voici que le **Collectif Mensuel** s'empare de sa bande dessinée [Zai zai zai zai](#), sortie en 2015 et couronnée de multiples prix, pour une **version théâtrale créée au Théâtre de Liège** et actuellement présentée au Théâtre de Poche à Bruxelles.

Le Collectif Mensuel s'est fait une spécialité ces dernières années de spectacles associant images projetées et accompagnements en direct par la voix, le bruitage et la musique live (*Blockbuster*, [Sabordage](#)). Et pour transposer au théâtre l'esthétique si particulière de la BD de Fabcaro, ils ont eu l'idée lumineuse d'utiliser en visuel non pas une compilation d'extraits vidéo, mais des photos. *Zai zai* (deux au lieu de quatre dans le titre original, qui fait référence au fameux refrain de Joe Dassin, intervenant en fin de récit) est donc un roman-photo qui se déroule image après image. Un **format rétro** qui permet de conserver idéalement les sauts humoristiques de case en case de Fabcaro, jouant notamment sur les répétitions et les différences, le champ/contrechamp et les ellipses temporelles.

C'est donc à un énorme travail de réalisation d'images fixes que s'est adonné le Collectif pour ce spectacle, avec une production de centaines de photos impliquant des dizaines de personnages. On y reconnaît notamment **Nicolas Ancion, complice d'écriture du Collectif** : il incarne le principal protagoniste, un auteur de théâtre belge en cavale après avoir menacé avec un poireau le vigile du supermarché intervenu pour mettre hors d'état de nuire ce client qui n'avait pas "sa carte du magasin".



null © François Xavier Cardon

Au fil des images, **Sandrine Bergot, Philippe Lecrenier, Baptiste Isaïa, Quentin Halloy et Renaud Riga**, armés de guitares, de mélodica, de bols tibétains, de claviers, de ballons gonflables et d'arrosoir rempli d'eau, brocardent en vrac, à la suite de Fabcaro et en respectant parfois à la lettre son découpage, les politiciens et les médias, le capitalisme et la jeunesse rebelle, les artistes et les piliers de comptoir. Les références pop fourmillent et, ici et là, résonne en écho la crise du Covid. Quand, par exemple, un président déclare que "rien ne doit s'opposer à la liberté de consommer". Savoureux et rafraîchissant !

Zai zai : Jusqu'au 23 janvier au Théâtre de Poche à Bruxelles, poche.be



Le 10/01/2022



Disponible ici : https://www.rtbf.be/auvio/detail_alors-on-sort?id=2850870



Le 12/01/2022



Disponible ici : <https://www.ln24.be/2022-01-12/zai-zai-de-lhumour-au-theatre-de-poche>



Le 30/12/2021



Disponible ici : https://www.rtbf.be/auvio/detail_entrez-sans-frapper-30-12-2021?id=2848240



Le 02/01/2022



Disponible ici : https://www.rtbf.be/auvio/detail_week-end-premiere?id=2848867



Le 14/01/2022

A screenshot of an audio player interface. On the left, there is a play button icon and the text 'BX Culture - Renaud Riga - "Zai Zai" au Théâtre de Poche' and 'BXFM 104.3 Bruxelles'. On the right, it says 'il y a 6 jours'. Below the text is a waveform visualization. On the far right, there is a small photo of two people, a man and a woman, standing in front of a BXFM 104.3 D'ENTREPRENDRE banner.

Disponible ici : <https://soundcloud.com/bxfmradio/bx-culture-theatre-de-poche-renaud-riga>



Le 14/01/2022



Disponible ici : https://www.rtf.be/auvio/detail_classic-21-culture?id=2851296



Le 18/01/2022



Zaï Zaï

18.01.2022

Présenté par Clairembourg Marie-Anne

Nicolas règle ses courses à la caisse d'un supermarché. Comme il ne trouve pas la carte de fidélité qu'on lui réclame, il est interpellé par le vigile. Saisi de panique, il prend la fuite armé d'un poireau. Traqué par la police, pris sous le feu des médias, il devient en quelques heures l'ennemi public numéro 1. A la télé, sur internet, dans les bars ou à la boulangerie, chacun a son mot à dire sur cette affaire... Commence alors un road-movie absurde.. qui passera même par... la Belgique ! C'est une adaptation de la BD de Fabcaro, un spectacle jonglant avec le théâtre, roman-photo, bande dessinée, bruitage, musique live - cinq musiciens, dont trois sont aussi comédiens sur scène et, sur écran, Nicolas Ancion, dans le rôle de Nicolas, évidemment, il est aussi l'adaptateur du texte et il est dans notre studio...

C'est complet mais ne désespérez pas : il y aura des reprises... Nicolas Ancion nous parlait de son adaptation, avec le Collectif Mensuel, de la BD de Fabcaro, Zaï Zaï.



Disponible ici : <https://rcf.fr/culture-et-societe/culture-a-bruxelles>

Zaï Zaï humour bête et pas si méchant

au Théâtre de Poche



C'est bon de rire ! C'est le maître-mot de Zaï Zaï, l'adaptation de la BD de Fabcaro par le Collectif Mensuel. Comment traduire sur une scène une bande dessinée avec un gag par page ? Par le roman-photo où les bulles de texte sont interprétées par les comédiens qui assurent aussi le bruitage des scènes et la musique live. Zaï Zaï, c'est le spectacle de rentrée du Théâtre de Poche... comme potache. Et on en a besoin.

Zaï Zaï c'est l'histoire de Nicolas qui ne trouve pas sa carte de fidélité au moment de régler ses courses à la caisse d'un supermarché. Interpellé par le vigile, il prend la fuite armé d'un poireau. Traqué par la police et les médias, il devient l'ennemi public numéro 1. Commence alors un road-movie absurde.

Cavale dans les travers de notre société

Medias, police et philosophes de comptoir, toute la ville en parle et chaque saynète fait avancer ce feuilleton délirant qui montre en creux les dangers de notre société de l'information, surinformation, désinformation... Un homme sans carte de fidélité : oubli ou acte politique, désobéissance civile, ennemi de la République (Fabcaro est français)...

Nicolas en fuite, c'est Nicolas Ancion, auteur dramatique et romancier (il co-signe l'adaptation), ce qui nous vaut quelques flèches envoyées vers l'ego des comédien.ne.s et des auteur.e .s. Qui aime bien châtie bien...



Emballément médiatique en toc

La cavale occupe les antennes jusqu'aux Etats-Unis et en Russie. Une course à l'info qui nous vaut des scènes de débat stérile, des micro-trottoirs anxiogènes et des duplex en direct sur l'événement où le vide sidéral de contenu est comblé par une avalanche de suppositions (mention

spéciale au couple de policiers qui font un barbecue et jouent aux boules en attente de l'événement). Un travers des chaînes d'info continue, mais pas seulement.

Un autre morceau de bravoure c'est l'interprétation d'une chanson des " Chanteurs Sans A Priori ", pastiche des morceaux bonne conscience à la sauce Enfoirés. Hilarant. Voulzi et Mylène Farmer sont particulièrement réussis.

Pour prolonger le spectacle, le Collectif Mensuel, attaché à créer un théâtre qui fait sens, a développé un dossier pédagogique qui propose de nombreuses pistes de réflexion aux profs du secondaire.



Il y a du Charlie Hebdo et du Hara-Kiri dans Zaï Zaï, mais sans la provocation du premier et les délires du Professeur Chronon... La salle fait un triomphe à cette performance du Collectif Mensuel et on ressort du Poche avec la banane, parce qu'on a bien ri !



© François-Xavier Cardon

Une adaptation de la BD Zai Zai Zai Zai de Fabcaro par Nicolas Ancion. Du Collectif Mensuel, avec Sandrine Bergot, Philippe Lecrenier, Baptiste Isaïa, Quentin Halloy & Renaud Riga. Du 4 au 22 janvier 2022 au [Théâtre de Poche](#).

C'est un succès que cette adaptation de la bande dessinée de Fabcaro, Zaï Zaï Zaï Zaï. Étoffée et détournée, reprise par un collectif déjanté et bien rodé au détournement par le son et l'image, cette histoire décalée s'incarne parfaitement et provoque bien des rires.

C'est l'histoire d'un mec qui oublie sa carte de fidélité et qui, au moment de passer en caisse du supermarché, craint de se faire attraper et se lance dans une course folle. Absurde s'il en est mais résolument à l'image d'une époque bien folle, Zaï Zaï interroge l'ampleur que peut prendre l'anodin et fait écho à ce sentiment que nous pourrions tous ressentir : pourquoi tant d'absurdité ?

Cinq musiciens, artistes, conteurs, sonorisateurs animent sur scène une série de photographies qui défilent à la manière d'un roman photo de magazine d'un autre temps. Grâce aux multiples figurants ayant participé au projet, le spectateur se confronte à une série fantasque de situations toutes plus rocambolesques les unes que les autres.

L'auteur Nicolas Ancion qui a adapté le texte initial se met lui-même en scène au fil des images pour incarner l'escalade des événements et chaque saynète devient un prétexte de plus à l'expérimentation.

Entre éclats de rire et choc atténué, on sort repus et doucement consterné de voir comme de rien on peut arriver au drame planétaire. Car on ajoute à cette potée une bonne dose de portée médiatique, tout ce que cela implique de la cohue mondiale, du phénomène qui fait grand bruit.

Bref, c'est une réussite totale. Ingénieuse et habile, cette adaptation vaut le coup. On passe un bon moment, on résonne sur la vie mais pas trop, on rit beaucoup. Et ça fait du bien !